

BUREAUX
ROUBAIX - 49-51, Grande-Rue, Tél. 237.32.
TOURCOING - 23, rue Carnot, Tél. 437.
LELLIE - 11, rue Faidherbe, Tél. 139.51.
PARIS - 23, boulevard Poissonnière, Tél. Provençe, 77.84.
MOUSCRON - 100, rue de la Station, Tél. 3.66.
ANCIENS DIRECTEURS
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes

3 mois 61 fr.
 6 mois 120 fr.
 1 an 230 fr.

Autres départements et colonies

3 mois 65 fr.
 6 mois 125 fr.
 1 an 235 fr.

Compte chèques postaux
 Lille 67

La guerre continue en Syrie

La FRANCE a rejeté les insolentes conditions d'armistice posées par l'Angleterre

Nos troupes poursuivent leur héroïque résistance, effectuant même des contre-attaques locales couronnées de succès

Quatorze avions britanniques ont été détruits au sol sur l'aérodrome de Palmyre et vingt autres abattus

Le gouvernement britannique s'est enfin décidé à faire connaître, par l'intermédiaire des Etats-Unis, ses conditions pour une suspension d'armes en Syrie.

Paris, 11 juillet. — On communique officiellement que le gouvernement français a rejeté les conditions britanniques d'armistice qui auraient dû mettre fin au conflit de Syrie.

Cette réponse a été remise à 16 heures, à l'ambassade des Etats-Unis, à Vichy.

On précise qu'étant donné le caractère profondément incorrect et absolument inadmissible des propositions anglaises, le gouvernement français ne pouvait en aucune façon les accepter. Son refus a été motivé autant par le fond que par la forme insolente des conditions fixées. Le document semble, en effet, avoir été rédigé dans le dessein précis d'empêcher toute possibilité d'accord éventuel sur les bases envisagées. Le document anglais révèle avec éclat ce que l'on pouvait supposer de la raison pour laquelle nous avions été envahis, à savoir que la Grande-Bretagne entendait conquérir les territoires sous mandat français.

Dans la note britannique, le gouvernement français est invité à négocier avec d'anciens officiers traités à leur pays. Cette prétention est d'un caractère tel qu'elle ne pouvait un seul instant être prise en considération.

Le général Dentz est autorisé à prendre « les décisions que la situation ultérieure rendra nécessaires »

C'est donc en définitive au général Dentz, chef éprouvé et glorieux soldat, dont les troupes héroïques ont déjà tant fait pour la gloire du drapeau, que le gouvernement français fait confiance pour que soient prises les décisions que la situation ultérieure en Syrie rendra nécessaires.

(Lire la suite page 2.)



Le compositeur Philippe Gaubert, qui vient de mourir.

Le 14 juillet, toute manifestation est interdite

La Préfecture nous prie d'insérer : Le 14 juillet sera jour férié, mais en raison du deuil de la patrie, cette date ne sera pas une fête. Les services publics chômeront. A cette occasion, il est rappelé à la population que toute manifestation, de quelque ordre que ce soit, demeure formellement interdite.

L'EUROPE contre le bolchevisme

Les premiers volontaires espagnols sont arrivés en France

Saint-Sébastien, 11 juillet. — Le premier contingent de volontaires espagnols allant lutter contre les Bolchevistes a franchi la frontière ibéro-française près d'Irun.

Du côté français de la frontière internationale, ils ont été reçus par le consul d'Espagne à Hendaye, le colonel Barroso, attaché militaire d'Espagne en France, ainsi que par des officiers de l'armée allemande d'occupation.

Après une courte cérémonie, ils ont poursuivi leur voyage en chantant des airs phalangistes.

Une légion est constituée en Hollande

Amsterdam, 11 juillet. — Les journaux hollandais publient avec de grandes manchettes des proclamations du Dr. Seyss-Inquart, commissaire du Reich pour les Pays-Bas, ainsi que du lieutenant-général Seyffardt, ancien chef de l'état-major hollandais, relatives à la levée d'une légion de volontaires qui combattent l'Union soviétique.

Dans ses commentaires, la presse insiste sur la grande signification de cet événement : il place la Hollande parmi les pays qui se joignent à la lutte active contre le bolchevisme.

Un beau geste du Führer

Le retour des prisonniers, anciens combattants de la grande guerre, est dû à son initiative personnelle

Le retour des prisonniers anciens combattants de la guerre mondiale est commenté très favorablement par tous les journaux français, tant de la zone non occupée que de la zone occupée. On fait ressortir que le Führer, qui fut un soldat de la grande guerre, s'intéresse particulièrement aux hommes de sa génération, qui participèrent aux mêmes combats et connurent les mêmes souffrances que lui. C'est à lui que revient l'initiative de cette libération de près de 100.000 anciens combattants.

Citons notamment, à ce sujet, les principaux passages d'un article de M. Pierre Sauvage, paru dans le « Télégramme » de Boulogne-sur-Mer :

« Les hommes que nous attendons sont assurément parmi ceux qui ont payé le plus cher les fautes du régime déchu et les rivalités de partis et de classes dans le pays pour mieux s'accrocher au pouvoir. Avant d'être lancés dans la sombre aventure de 19-40, n'avaient-ils pas, en effet, déjà enduré les quatre années de souffrance de l'autre ? — souffrance acceptée jusqu'au bout « pour que leurs fils n'en connaissent jamais de semblables ».

C'est dire de quel poids sera leur avis lorsque demain, réintégré dans la vie civile à laquelle chacun doit s'adapter vaillamment, ils seront appelés à le donner.

C'est dire aussi quelle ferveur reconnaissante les Français doivent s'ingérer à tout mettre en œuvre pour que les sacrifices que nos prisonniers ont offerts pour le salut du pays, pour sa rédemption, ne soient pas vains.

« Quelles que soient les tâches qui nous attendent, nous savons aujourd'hui que nous pouvons les entreprendre avec confiance, et même dans de meilleures conditions, puisque nous n'avons, en somme, qu'à nous laisser guider par un Chef et un exemple.

« Un Chef dont l'autorité doit être incontestable parce qu'elle est incontestable, et qui n'a vraiment de leçons de patriotisme à recevoir de personne.

« Un exemple également digne de nous inspirer, celui de nos prisonniers qui ont fait preuve d'un tel courage dans l'épreuve et d'une telle force d'âme qu'aucun homme de cœur ne saurait hésiter à sacrifier ses préférences personnelles à l'intérêt national. »



L'heure de la soupe a sonné pour la famille « Boby ».

Tractations entre M. Roosevelt et l'ambassadeur soviétique

Les journaux de New-York et de Washington revendiquent en première page l'établissement de bases américaines aux Açores. Cette campagne se propose tout d'abord de détourner l'attention de l'occupation de l'Islande et ensuite de préparer l'opinion à d'autres aventures semblables.

M. Umansky, ambassadeur soviétique à Washington, a engagé des pourparlers avec le président Roosevelt, en présence de M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat. Les possibilités d'une aide des Etats-Unis à l'Union soviétique sont examinées.

En quittant la Maison-Blanche lors d'une dernière entrevue, l'ambassadeur soviétique a déclaré que tous les problèmes qui résultent ou qui dépendent de la guerre germano-soviétique, y compris celui de l'aide des Etats-Unis à l'Union soviétique, avaient été discutés.

L'Amérique sait à présent quelles sont les livraisons les plus urgentes qu'elle doit exécuter pour l'Union soviétique.

M. Umansky a souligné, d'autre part, l'attitude favorable de M. Roosevelt et de son gouvernement quant au conflit germano-russe.

Le sénateur républicain Taft a insisté sur le fait que l'occupation de l'Irlande par l'Amérique permettrait aux Anglais de libérer 500.000 hommes pour d'autres besoins, mais qu'il faudrait les remplacer par 300.000 jeunes Américains. Il a déclaré qu'il en est de même pour l'Islande et le Portugal, et que le président doit d'abord demander l'approbation du Congrès.

Le comité de la flotte a décidé d'inviter le ministre de la marine Knox et l'amiral Stark à s'expliquer sur les bruits qui concernent des manœuvres hostiles entre navires allemands et américains.

M. Sumner Welles dément certains bruits

M. Sumner Welles a démenti de façon catégorique le bruit selon lequel les Etats-Unis envisagent d'envoyer une base militaire au Kamtchatka.

Il a aussi démenti les nouvelles selon lesquelles des pourparlers auraient été engagés entre les Etats-Unis et le Portugal, pour l'obtention de bases dans les Açores.

L'avenir montrera quelle est la valeur de ces démentis.

Tout le monde se souvient que M. Churchill a dû céder une série de bases importantes pour obtenir en échange quelques vieux contre-torpilleurs et l'on peut en conclure qu'il n'y a rien de sérieux dans les tractations qui se poursuivent.

« L'Union soviétique devra céder à l'Allemagne ce qu'elle veut. »

Staline veut donner des gages aux chrétiens

Berlin, 11 juillet. — Sous des titres tels que « Les Soviétiques sous un nouveau drapeau », « Staline se fait passer pour chrétien », la presse allemande signale le fait que les Soviétiques semblent avoir abandonné leur attitude antichrétienne.

Comme fait particulièrement frappant dans cet ordre d'idées, les journaux signalent une photo publiée par la presse anglaise qui représente l'ambassadeur des Soviétiques à Londres, M. Malysky, s'apprêtant à pénétrer dans la cathédrale Saint-Paul à Londres, accompagné du doyen de cette église.

« Le Voelkscher Beobachter » fait les remarques suivantes : « Les Soviétiques, qui ont assassiné des dizaines de milliers de prêtres et qui essaient d'exterminer par le feu et par l'épée toute la foi religieuse, prennent position aujourd'hui devant les portes des cathédrales ; ceci prouve sans aucun doute la faiblesse de leur situation. »

« Ici, vaut ce qui a déjà été constaté pour les Britanniques : « Qui, en plein combat, change les mots de passe, prouve qu'il s'est rendu compte que sa situation est intenable et que sa cause est problématique. »

« La « Deutsche Allgemeine Zeitung » qualifie de particulièrement symptomatique l'information suivant laquelle les Soviétiques ont décidé la dissolution de l'« Union des athées ».

UN CHAOS INIMAGINABLE a régné parmi les troupes soviétiques encerclées

De grandes quantités de matériel abandonné jonchent les routes

La Luftwaffe coupe les communications ferroviaires de Leningrad à Moscou

Le nombre des Bolchevicks morts ou prisonniers est évalué à un million

Berlin, 11 juillet. — Les résultats définitifs de la grande bataille d'encerclement dans la région de Bialystok et de Minsk tiennent d'être connus.

Comme lors de la bataille de Tannenberg, elle a écarté une menace directe sur la Prusse orientale et elle a ouvert le chemin vers l'Est.

On peut supposer que le nombre de Bolchevicks morts et prisonniers s'élève aujourd'hui à un million.

En Finlande, les opérations se poursuivent méthodiquement

Helsinki, 11 juillet. — A la frontière Sud-Est, l'activité des patrouilles et les duels d'artillerie se sont poursuivis. L'ennemi a subi de pertes considérables en hommes et en matériel. En direction de Lahdenpohja, le terrain conquis...

let, détruit en deux endroits l'important chemin de fer de Moscou à Saint-Petersbourg. De ce fait, le transport des troupes et le ravitaillement sont interrompus.

...ainsi qu'entre Jitomir et Kiev

Berlin, 11 juillet. — Au cours de la journée du 11 juillet, l'aviation allemande a porté de violentes



Colonne motorisée allemande, doublant un char soviétique détruit. (Ph. Boigross)

de Bolchevicks morts et prisonniers a été agrandi. Au delà de la frontière Est, les opérations continuent suivant un plan méthodique.

Les commandants en chef de l'armée soviétique

Stockholm, 11 juillet. — Radio-Moscou a annoncé que les maréchaux Vorochilov, Timochenko et Boudenny avaient été nommés commandants en chef, respectivement, des secteurs Nord, Ouest et Sud-Ouest du front. Ils dirigeraient déjà les opérations.

Les communications ferroviaires sont coupées entre Moscou et Saint-Petersbourg...

Berlin, 11 juillet. — Des avions de combat allemands ont, le 10 juillet,

attaques contre la ligne de chemin de fer de Jitomir à Kiev, qui a une importance capitale pour le ravitaillement des troupes bolcheviques. La ligne a été coupée en plusieurs endroits. Dans le secteur de Smolensk, des trains lourdement chargés ont été projetés hors des rails et incendiés. Au total, treize trains ont été atteints ; d'autre part, plusieurs batteries de la D. C. A. ennemie ont été mises hors de combat.

(Lire la suite page 2.)

— Le maréchal Pétain a reçu le plein commandement de l'Armée de France. — Le tribunal militaire de Marsilia a condamné à 20 ans de travaux forcés un cambrioleur pris sur le fait le 5 et 6 jours. Son complice a été condamné à 10 ans de réclusion.

Cinq nouveaux cargos britanniques ont été coulés par l'aviation et les sous-marins allemands

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 11 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique :

Ainsi qu'il a été annoncé par un communiqué spécial, la bataille de Bialystok et de Minsk a mis fin aux plus formidables engagements de matériel et à la plus grande bataille d'encerclement de l'histoire ait connus.

Il a été capturé 323.806 prisonniers, parmi lesquels plusieurs généraux commandants d'armée et de divisions, 1.332 chars blindés, 1.200 canons et des quantités considérables d'armes de tout genre.

Le matériel détruit est aussi fort important. Jusqu'à présent, le nombre des prisonniers capturés sur le front Est dépasse 400.000. L'ensemble du matériel ennemi capturé ou détruit se chiffre par 7.615 chars blindés et 4.423 canons.

Les pertes totales subies par l'aviation soviétique sont de 500 appareils.

Dans la lutte contre la navigation marchande britannique, les sous-marins ont coulé dans l'Atlantique Nord quatre navires marchands ennemis, totalisant 27.000 tonnes. A l'Est de Peterhead, un sous-marin allemand a coulé un cargo de 4.900 tonnes.

Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, de fortes contingents d'avions de combat ont bombardé le port de ravitaillement de Humber.

D'autres attaques aériennes ont été dirigées contre les installations portuaires de Great-Yarmouth et de Norwich, ainsi que contre des aérodromes et des positions de projecteurs de l'Est et du Sud de l'Angleterre.

Au cours de tentatives de l'ennemi d'attaquer, jeudi, le littoral de la Manche, des chasseurs allemands ont abattu vingt et un avions ennemis, la D. C. A. quatre, l'artillerie de marine trois appareils britanniques.

Deux de nos avions sont manquants.

Dans la nuit de samedi à dimanche, l'ennemi, opérant avec des avions contigents, a jeté quelques bombes explosives et incendiaires sur certaines localités de l'Allemagne occidentale. Les pertes matérielles et humaines sont minimes.

A la tête de la milice fasciste



...vient d'être nommé Enzo Galbati.



Parmi les prisonniers soviétiques, on trouve, comme le montre cette photo, des jeunes gens qui ont enlevé leurs uniformes, afin de faciliter leur évasion. (Ph. Scazo)